

Pierre Rebut & Jules Béguin : des écrits déconfinés...

En août 2018, en fin de l'article *Pierre Rebut 1827-1902*¹, j'évoquais : « *L'actuelle absence d'archives familiales ne doit pas faire perdre espoir car, en effet, la mise en ligne de nouveaux documents est constante. Elle peut amener des surprises dans l'avenir.[...] Il convient donc de rester vigilant et de surveiller ce qui arrive sur la toile...* »

A l'époque, l'accès en ligne à la revue *Lyon horticole* était fort limité². Une information nous avait permis d'obtenir une copie³ de sa nécrologie publiée dans le *Lyon horticole* de 1902.

En 2020⁴, dix-huit mois plus tard, le site de la BNF [Gallica](#) rend facilement accessible 61 années de cette revue — comprises entre 1879 et 1943⁵ — de quoi entreprendre quelques nouvelles fouilles... Elles ont permis la « remontée en surface » d'écrits déconfinés. Ils révèlent des articles de Pierre Rebut mais aussi une copie d'une lettre de Jules Béguin⁶...

Des débuts de Rebut

En 2018 les traces retrouvées de Rebut et de ses succulentes n'émergent qu'en 1880. Mais il est évident, alors, qu'il « *avait déjà derrière lui de nombreuses années d'expérience et une belle collection.* » Depuis, les archives de Frédéric Albert Constantin Weber⁷ nous ont révélées que dès 1876 Rebut avait déjà une grande maîtrise du greffage des Cactées⁸.

[Joseph Victor Vivian-Morel](#), le rédacteur en chef du *Lyon horticole*, après sa visite à Chazey-d'Azergues (sic)⁹, en rend compte dans le [N°6 de juin 1879](#). Il y relève les espèces les plus rares dans les *Echinocactus* et un aussi un *Leuchtenbergia* : « *le spécimen de M. Rebut mesure 56 centimètres de circonférence et 20 centimètres de hauteur [...] M. Rebut cultive toutes ces plantes en véritable amateur...*¹⁰ ».

Des articles signés Pierre Rebut

C'est très vraisemblablement au cours de cette visite que Vivian-Morel obtient que Rebut lui fournisse un premier article pour le *Lyon horticole* : [Multiplication du *Leuchtenbergia principis*](#) paraît dans le n° 8 d'août 1879 et démontre que l'intérêt de Rebut pour les succulentes ne datait pas de la veille...

Vont suivre quelques articles sous la signature *Rebut*. En 1880 paraît en mai : [De la greffe des *Euphorbes*](#), en août [Floraison du *Cereus pentaedrophorus*](#) (notes pour servir à la description de cette plante) puis, en octobre 1881, [Floraison de diverses espèces de *Cereus*](#).

1893 voit la publication d'une [lettre de Pierre Rebut](#) à propos d'*Euphorbia fournieri* Reb¹¹. Une plante qu'Édouard André décrit dans la [Revue Horticole en 1896](#) en l'attribuant à Pierre Rebut¹².

1 [Article du Cactus Francophone](#)

2 Sur le site de [Biodiversity Heritage Librairie](#) : 1883 à 1886 , 1891 et 1892, 1896 et 1897 et 1900 et 1901

3 Due à l'obligeance de Mme C.Buisson de la Société Lyonnaise d'horticulture

4 Date de mise en ligne : 10/02/2020

5 [Lyon horticole sur Gallica](#)

6 Venant compléter l'article [Jules Béguin \(1834-1912\)](#) au Cactus Francophone

7 [Frédéric Albert Constantin Weber — Travaux consacrés aux Cactus et Agaves](#)

8 Catrux, Jean-René, [Frédéric Albert, Constantin Weber : La médecine militaire & la passion botanique ou la double vie du « Dr W »](#) ; 2020 , Au Cactus Francophone, p 61

9 Pour Chazay-d'Azergues

10 [Lyon horticole 1879 p 123 et 124](#)

11 [ipni.org : *Euphorbia fournieri* Rebut ex André](#)

D'amateur à professionnel

C'est vraisemblablement à partir de 1880 qu'il débute son « transit » du statut d'amateur vers celui de professionnel. Sa participation à « *L'exposition des plantes, Fleurs, fruits, Légumes et Objets d'art et d'industrie à l'usage de l'horticulture*, les 9, 10, 11, 12 et 13 Septembre 1880, place Morand, à Lyon » lui vaut les commentaires enflammés du [Lyon horticole N° 18](#) : « ...beau, remarquable, superbes, etc. ; ce n'est pas suffisant. Aussi renonce-je à exprimer mon admiration pour les exemplaires rares ou de force supérieure de cette collection unique en France. [...] La richesse de cette collection unique en exemplaires d'une végétation vigoureuse démontre superlativement à quelle culture rationnelle et savante M. Rebut soumet ses plantes, pour leur faire atteindre un pareil développement. » Ce commentaire dithyrambique est aussi accompagné de l'attribution d'[une médaille d'or](#).

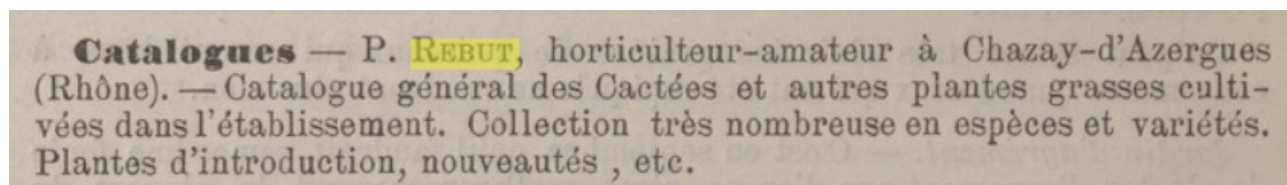
En [septembre 1881](#) il porte encore l'étiquette d'amateur « M. Rebut, de Chazay-d'Azergues (Rhône), l'amateur de Cactées, dont on a pu voir, à l'exposition tenue par l'Association horticole lyonnaise l'an passé, la superbe collection de plantes grasses, vient d'obtenir et de fixer le *Pelecyphora asselliformis*¹³ (sic) *cristata*... » en octobre 1883« [la fixation](#) » [par Rebut](#) de cette cristation est confirmée.

Juillet 1883 avait vu, dans un article [Greffage des Cactées](#), Vivian-Morel faire part de ses observations « dans la collection de M. Rebut [et qu'il lui a communiqué] beaucoup de renseignements ».

Pierre Rebut « joue alors dans la cour des grands » comme l'atteste le Compte rendu de « *l'Exposition d'horticulture, de viticulture [...] tenue à Lyon : cours du Midi, à Perrache du 13 au 17 septembre 1888* » qui sans hésitation déclare « Mais qu'est-ce que tout cela en regard de la collection de Cactées de M. Rebut que nous admirons aujourd'hui sous la grande tente et qui pourrait soutenir la comparaison avec les plus riches de Paris, de Gand et de Londres ? Là encore, nous laissons nos devanciers bien loin derrière nous.¹⁴ »

Les catalogues de Rebut

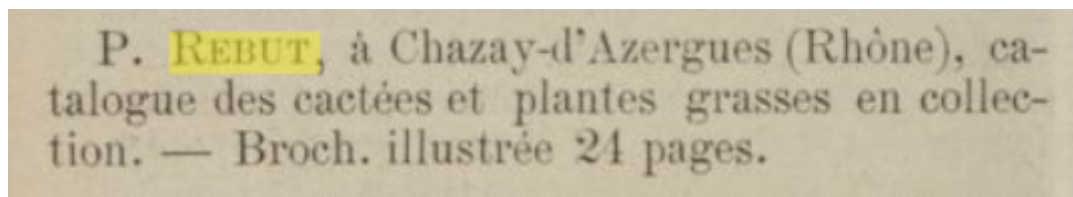
Devenu professionnel, Pierre Rebut fait connaître ses disponibilités. En [février 1886](#) paraît la première citation de ce qui semble bien être son premier catalogue. En Août [1888 est cité un \(nouveau ?\) catalogue](#) :



Catalogues — P. **REBUT**, horticulteur-amateur à Chazay-d'Azergues (Rhône). — Catalogue général des Cactées et autres plantes grasses cultivées dans l'établissement. Collection très nombreuse en espèces et variétés. Plantes d'introduction, nouveautés, etc.

Début 1892 est annoncé [un nouveau catalogue](#) de 20 pages lui même suivit du fameux et maintenant bien connu « [supplément au Catalogue](#) » de 1893.

Un autre « [catalogue des cactées et plantes grasses](#) » illustré de 24 pages est annoncé ensuite en 1896 :



P. **REBUT**, à Chazay-d'Azergues (Rhône), catalogue des cactées et plantes grasses en collection. — Broch. illustrée 24 pages.

12 Voir aussi : *Euphorbia fournieri* Rebut dans : Poisson, Henri ; [Recherche sur la flore méridionale de Madagascar](#), Librairie Maritime et Coloniale, Paris, 1912, p 59 et 60.

13 Au lieu de [aselliformis](#)

14 [Lyon-horticole 1888 p.302](#)

Ce dernier est, semble-t-il, également suivi d'un nouveau — et dernier ? — supplément illustré, de dix pages, dont le Royal Botanic Garden Edinburgh garde la trace¹⁵.

Rebut et le *Cereus Jusberti*

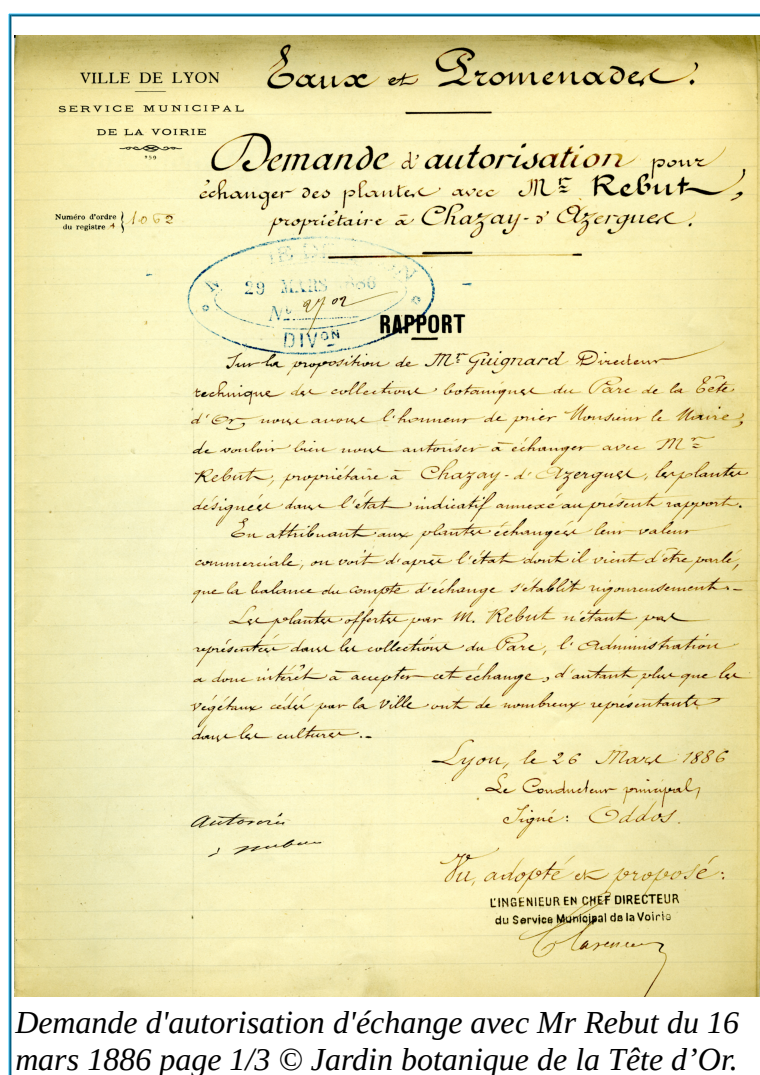
En 1895, au sujet de la *Floraison d'un Cereus hybride* — le *C. Jusberti* — Vivian-Morel évoque [Rebut qui tient la plante de l'abbé Béguin](#) et donne l'origine supposée des parents : [Cereus Bonplandi](#) et [Echinocereus Eryesii](#). [Karl Schumann décrit](#) cette plante — [en 1897](#). C'est au sujet de ce « *Jusberti* » que Rebut répond à Frédéric, Albert, Constantin Weber¹⁶ en novembre 1899 « *Maintenant, je certifie que le Cereus Jusberti est une variété du Cereus Bonplandi.* ». Rebut aurait-il, quatre ans plus tard, des problèmes de mémoire ? Nous apprendrons bientôt que les versions de Rebut vont être contredites.

Rebut et le parc de la Tête d'Or

Daniel Schweich, qui ne rate jamais une occasion de m'aider dans mes recherches, a obtenu en 2019 des documents sur les relations de Pierre Rebut avec le parc de la Tête d'Or¹⁷. Ils nous permettent d'illustrer deux événements :

— En mars 1886, le directeur des collections botaniques de la Tête d'Or obtient l'accord du Maire de Lyon pour procéder à un échange de plantes entre le jardin botanique et M^r Rebut comme le démontre la copie du document ci-contre.

Rebut fournit au Jardin botanique 33 *Stapelia* et un *Cereus pentagonus* en contrepartie il recevra un *Bonaportea*, un *Dasyllirion*, quatre agaves et 69 jeunes hybrides d'agaves de semis en 15 espèces ou variétés.



¹⁵ Consulter : « *nursery and Seed catalogues* » sur [le site du RBGE](#)

¹⁶ Catrux, Jean-René, [Frédéric Albert, Constantin Weber : La médecine militaire & la passion botanique ou la double vie du « Dr W »](#) ; 2020 , Au Cactus Francophone p 112

¹⁷ Merci à Jean-François Thomas responsable de collections au Jardin botanique de Lyon.

— En 1897 M. Gérard, directeur du jardin botanique de la Tête d'Or, à la demande du maire, se rend chez Rebut qui « ...prenant de l'âge, désire fermement se défaire de sa collection et, pour la voir rester à Lyon, il consentirait à faire à la ville un prix exceptionnel [...] Ces végétaux viendraient très heureusement enrichir la collection de plantes grasses que la ville possède déjà... ». Illustration ci-contre.

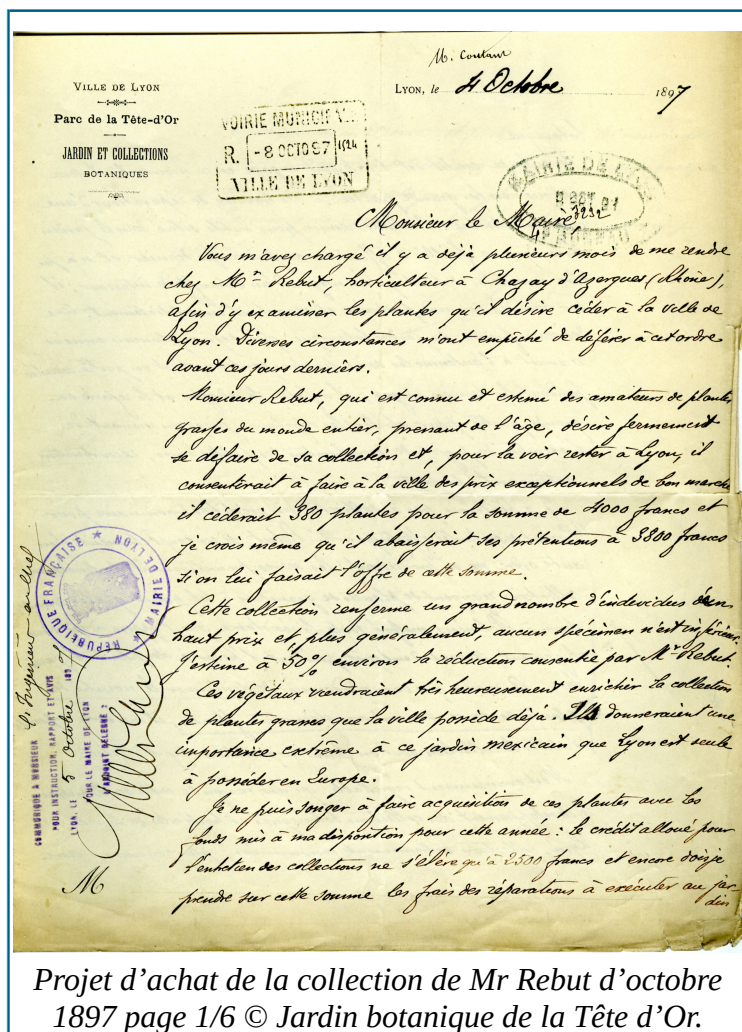
Poursuivant sa lettre le directeur se retranche derrière son crédit « totalement engagé » mais qu'il « n'hésiterais pas à solliciter un crédit extraordinaire ». Cependant la cession n'aboutit pas. Il en rend compte dans le Rapport, joint à cette lettre, de l'ingénieur des Eaux et Promenades en date du 6 décembre 1897 : « Quant à l'offre de Mr Rebut, nous ne pouvons que regretter comme Mr Gérard, qu'il ne soit pas possible de l'accueillir favorablement faute d'espace pour abriter les plantes. »

C'est donc très probablement en 1898 que Pierre Rebut a cédé ses plantes aux Frères Garde de Coulonges. En septembre 1899, ces derniers les présentent au concours de l'exposition tenue « Cours du Midi » et obtiennent pour leurs « Cactées et autres plantes dites 'grasses' » une médaille d'or. En Octobre de la même année, dans une lettre à Weber, Rebut y précise : « Votre très humble est presque au tombeau une oppression me tient avec acharnement au point que je marche difficilement [...] Maintenant je possède une dizaine de plantes ayant été obligé de vendre ma collection pour cause de santé... »¹⁸ En début 1901 Rebut figure toujours dans [la liste des membres titulaires](#) de l'Association Horticole Lyonnaise. Nous savons maintenant, depuis 2018, qu'il résistera jusqu'au 14 mars 1902.

La Confession de l'abbé Béguin

En décembre 2018 je terminais l'article [Jules Béguin \(1834-1912\)](#) par : « s'il a eu des échanges épistolaires comme évoqués par Alwin Berger peut-être en reste-t-il des traces . La chasse est ouverte... ». Et voici que la « désincarcération » des textes du Lyon horticole nous enrichit avec les rares données disponibles sur les pratiques de « l'hybrideur » de Brignoles.

Tout démarre, en 1900, suite à une polémique entre les repreneurs de la collection Rebut, les frères Garde, et le rédacteur en chef du Lyon horticole Vivian-Morel. Celle-ci éclate à l'occasion de l'assemblée générale de l'Association horticole Lyonnaise [du 19 août](#) tenue au Palais du commerce de Lyon. Dans le procès-verbal de la réunion, [on peut lire](#) que les frères Garde y présentent « Plusieurs échantillons de Cactées [...] de semis [...] qui... » sont curieux. » Dans l'article [Une](#)



Projet d'achat de la collection de Mr Rebut d'octobre 1897 page 1/6 © Jardin botanique de la Tête d'Or.

¹⁸ Catrix, Jean-René, [Frédéric Albert, Constantin Weber : La médecine militaire & la passion botanique ou la double vie du « Dr W »](#); 2020 ; Au Cactus Francophone p 112

question intéressante relative aux hybridations de Cactées, Vivian-Morel, qui avait fait remarquer lors de la réunion que l'étiquetage des semis présentés sous le nom *Echinocactus myriostigma* est « de haute fantaisie », demandait des explications écrites... Il les publie dans cet article. Les frères Garde, dans leur réponse, se retranchent derrière « l'autorité » de « M. l'abbé Béguin qui, comme vous le savez peut-être, sème beaucoup d'E. Myristigma, est du même avis que nous » et de citer Béguin « je tiens donc les E. Mirbelii pour des hybrides de l'E. Myriostigma, dont ils ont la macule par un Echinocactus nom dénommé ». — Remarquons qu'à cette époque les règles actuelles de dénomination des plantes cultivées sont encore dans les « choux »¹⁹ — Et Vivian-Morel de conclure : « Il ne manque pas d'espèces sauvages donnant autant de variétés horticoles que d'individus, sans qu'on soit pour cela autorisé à conclure qu'elles sont le résultat de l'hybridation entre deux types très tranchés... »

C'est en octobre que sera donnée la teneur de la lettre que l'abbé Béguin²⁰ adresse à Vivian-Morel A propos de l'hybridation des Cactées et des Aloées. Il y déclare : « Il y a plus de vingt ans que je trouve ma plus douce récréation et parfois mon seul délassement à hybrider les diverses plantes que je puis posséder [...] j'y ai obtenu des résultats étonnants qui ont dépassés mon attente. » et il évoque les gains obtenus avec Aloe et Cactaceae.

Pour les premiers, Haage et Schmidt, les dénomment *Aloe Beguini*, *Simonis*, *Zeissoldi*, *Rebuti*, *smaragdina*, *coerulescens* et *stella*. Pour les seconds il avoue « ...je me suis borné à rechercher des croisements entre plantes disparates, en fécondant tout Echinocacte par des Myriostigmées et réciproquement, J'entends non seulement l'E. Myristigma pur, mais aussi ses congénères : Ech. Mirbelli, ornatus et glabrescens [...] réalisée mainte et mainte fois chaque été, depuis dix-sept ou dix-huit ans ». Pour Béguin sa longue expérience en hybridation du « Myriostigma » est dans son esprit évidente : « Je répète ce que j'ai dit ailleurs : Les Echinocactes Mirbelli, ornatus et glabrescens ne sont pour moi que des hybrides du Myriostigma. »

Dans cette lettre il déclare avoir obtenu le *Cereus Jusberti* du croisement de l'*Echinopsis Decaisnii*²¹ par le *Cereus Bonplandi*, venant ainsi contredire Rebut. Il y constate aussi que, à son avis, les publications de Labouret et de Lemaire « sont en grande partie à refaire... »

A la suite de cette lettre, dans sa conclusion, Vivian-Morel déclare : « ...il aurait pu appliquer à ses croisements une des nomenclatures pour désigner les plantes d'origine hybrides, par exemple qui consiste à associer les noms des deux parents en les séparant par une croix [...] A sa place j'aurai préféré accepter le genre *Astrophytum* Lemaire, créé pour le seul Ech. Myristigma, ce qui permettrait d'y classer tous les hybrides de cette sorte remarquables... »

Décidément Vivian-Morel aime avoir le dernier mot. Il utilise parfois des formulations surprenantes au sujet des Cactées comme dans cet article de 1905 à propos des Cactées de Charles Simon de Saint-Ouen « ...Les autres Cactées du même exposant méritent aussi de fixer l'attention des amateurs, plutôt rares aujourd'hui, de ses végétaux mexicains, derniers survivants d'une flore bizarre que les révolutions du globe n'ont pas envoyé rejoindre les ancêtres de l'anthropopithèque. » !!! En évoquant Charles Simon il nous donne une occasion d'évoquer l'un des pionniers des « Cactus Orchidées » en France. Mais cela est une autre histoire...

décembre 2020_Jean-René Catrux

19 « Au cours du xxe siècle, d'autres phénomènes vont apparaître dans le débat avec, par exemple, la scission des règles applicables aux plantes cultivées dans les années 1950 (mais dont les prémisses remontaient à 1847) ». Malécot, Valéry, Les règles de nomenclature - Histoire et fonctionnement, Biosystema, Société Française de Systématique, p.2 ; 2008.

20 Il est alors âgé de 66 ans.

21 *Echinopsis decaisneana* (Lem.) Walp.